

---

les femmes et les hommes aussi bien qu'entre la maternité et la prêtrise. Ces devoirs ont été stipulés par Dieu à une autre époque et en un autre lieu. Nous avons l'habitude de nous concentrer sur les hommes de Dieu parce que ce sont eux qui ont la prêtrise et la direction. Mais parallèlement à cette autorité, il y a un flot de bonne influence venant d'excellentes femmes de Dieu qui ont vécu à toutes les époques et dans toutes les dispensations, y compris la nôtre. La grandeur ne se mesure pas au nombre de lignes que l'on nous accorde dans les journaux ou dans les Écritures. L'histoire des femmes de Dieu est donc pour le moment un récit qui n'a pas été fait. . .

«Tout comme certains hommes ont été préordonnés dès avant la fondation du monde, de même certaines femmes ont été désignées pour accomplir certaines tâches. C'est le dessein divin – et non le hasard – qui a mis Marie en avant pour être la mère de Jésus. Le jeune prophète Joseph Smith a eu la bénédiction non seulement d'avoir un excellent père mais aussi une mère supérieure, Lucy Mack, qui a influencé toute une dispensation.

«Dans notre royaume moderne, ce n'est pas par accident que, par l'intermédiaire de la Société de Secours, les femmes aient été chargées des services compatissants. Bien souvent le service des femmes paraît instinctif, tandis que celui de certains hommes paraît plus forcé. C'est précisément parce que les filles de Sion sont si extraordinaires que l'Adversaire ne les laisse pas tranquilles. . .

«Bien souvent nos sœurs consolent les autres alors que leurs propres besoins sont plus grands que ceux des personnes qu'elles réconfortent. Cette qualité res-

semble à la générosité de Jésus sur la croix. Savoir penser aux autres alors que l'on souffre cruellement soi-même est une partie du divin!

«Lorsque l'histoire véritable de l'humanité sera pleinement révélée, y reconnaîtra-t-on les échos des tirs d'artillerie ou la mélodie des berceuses? Les militaires faisant de grands armistices ou les femmes faisant la paix dans les foyers et les quartiers? Ce qui s'est produit dans les berceaux et les cuisines se révélera-t-il être plus déterminant que ce qui s'est produit dans les congrès? Lorsque le ressac des siècles aura transformé les grandes pyramides en monticules de sable, la famille éternelle sera toujours debout parce que c'est une institution céleste formée en dehors du temps téléste. Les femmes de Dieu savent cela.

«Il n'est pas étonnant que les hommes de Dieu vous soutiennent, mes sœurs, dans votre rôle sans pareil, car abandonner le foyer pour façonner la société, c'est comme enlever inconsidérément une main d'œuvre capitale d'une digue en péril pour enseigner aux gens à nager. . .

«Finalement, souvenez-vous: Lorsque nous retournerons dans notre véritable demeure, ce sera avec l'assentiment de nos parents célestes. Nous y trouverons une beauté comme 'l'œil n'en a point vue; nous entendrons les sons d'une musique merveilleuse que 'l'oreille [mortelle] n'a pas entendue'. Un retour aussi royal pourrait-il être possible sans les dispositions préalables prises par une mère céleste?» (*L'Étoile*, octobre 1978, pp.16–18).

---

## La loi du consentement commun

## Section 26

---

### Cadre historique

Voir le cadre historique de Doctrine et Alliances 24. Les sections 24, 25 et 26 ont été recues à peu près au même moment.

---

### Notes et commentaire

---

#### D&A 26:1. Les instructions du Seigneur en attendant la conférence

«Aller dans l'ouest signifiait aller à Fayette, dans l'État de New York, ce qui représentait une distance d'environ cent soixante kilomètres; et la «prochaine conférence» eut lieu les 26 et 27 septembre 1830 à Fayette. «Étudier les Écritures» avait peut-être rapport avec la traduction de la Bible, puisque les toutes premières inscriptions manuscrites faites pendant l'été et l'automne de 1830 sont de la main de John Whitmer et d'Oliver Cowdery. Apparemment la «traduction» et «l'étude» avaient lieu en même temps; peut-être ne faisaient-elles en réalité qu'une seule et même chose» (Matthews, *Joseph Smith's Translation of the Bible*, p. 27).

---

#### D&A 26:2. La loi du consentement commun

Bruce R. McConkie explique que «les affaires administratives de l'Église se traitent conformément à la loi du *consentement commun*. Cette loi stipule que dans le royaume terrestre de Dieu, le Roi recommande ce qu'il faut faire, mais permet ensuite à ses sujets d'accepter ou de rejeter ses propositions. Si le principe du libre arbitre n'est pas géré avec justice, les hommes ne progressent pas jusqu'au salut final dans le royaume céleste dans l'au-delà. En conséquence, les officiers de l'Église sont choisis par l'esprit de révélation qui est en ceux qui sont désignés pour les choisir, mais avant de pouvoir remplir leurs postes, les officiers doivent recevoir le vote de soutien officiel de ceux sur lesquels ils président (D&A 20:60–67; 26:2; 28; 38:34,35; 41:9–11; 42:11; 102:9; 124:124–145)» (*Mormon Doctrine*, pp. 149–50).

Non seulement les officiers de l'Église sont soutenus par le consentement commun, mais ce même principe est valable pour les règles, les grandes décisions, l'approbation de nouvelles Écritures et les autres choses qui affectent la vie des saints (voir D&A 26:2).

**D&A 26:2. Pourra-t-on détenir un office dans l'Église sans le consentement du peuple ?**

«Personne ne peut présider dans cette Église, en quelque qualité que ce soit, sans le consentement du peuple. Le Seigneur nous a confié la responsabilité de soutenir par le vote ceux qui sont appelés à divers postes de responsabilité. Nul, si le peuple décidait du contraire, ne pourrait présider sur un groupe de saints des derniers jours de cette Église, cependant le peuple n'a pas le droit de désigner, de choisir, car c'est le droit de la prêtrise» (Smith, *Doctrines du salut*, 3:116; voir aussi D&A 20:65).

**D&A 26:2. Quand faut-il marquer son vote d'opposition ?**

«Je n'ai pas le droit de lever la main pour m'opposer à un homme qui est nommé à un poste quelconque de notre Église, simplement parce qu'il se fait que je ne l'aime pas ou pour quelque autre désaccord personnel ou sentiment que je peux éprouver, mais uniquement pour la raison qu'il s'est rendu coupable d'une mauvaise action, d'une transgression des lois de l'Église qui le disqualifierait pour le poste qu'il est appelé à remplir» (Smith, *Doctrines du salut*, 3:116).

**D&A 26:2. Responsabilités de ceux qui soutiennent d'autres**

Loren C. Dunn explique les responsabilités qui accompagnent le processus de soutien: «Quand nous soutenons des officiers, nous recevons l'occasion de soutenir ceux que le Seigneur a déjà appelés par révélation. . . Le Seigneur nous donne alors la possibilité

de soutenir un appel divin et d'exprimer une opinion contraire si nous avons une raison pour cela. Soutenir c'est nous engager à aider les personnes que nous avons soutenues. Quand quelqu'un fait l'acte sacré de lever le bras à angle droit, il doit se souvenir sérieusement de ce qu'il a fait et commencer à agir conformément à son vote de soutien tant en public qu'en privé» (dans *Conference Report*, avril 1972, p. 19 ou *Ensign*, juillet 1972, p. 43).

«Quand vous donnez un vote affirmatif, vous faites avec le Seigneur l'alliance solennelle que vous soutiendrez, c'est-à-dire donnerez toute votre loyauté et toute votre aide sans nuances ni réserves à l'officier pour lequel vous votez» (Harold B. Lee, dans *Conference Report*, avril 1970, p. 103).



«Tout se fera par le consentement commun» (D&A 26:2)

## «Lorsque vous prenez la Sainte-Cène»

## Section 27

**Cadre historique**

Le prophète Joseph Smith a écrit: «Au début du mois d'août, Newel Knight et sa femme nous rendirent visite chez moi à Harmony, en Pennsylvanie; et comme ni sa femme ni la mienne n'avaient encore été confirmées, il fut proposé que nous les confirmions, prenions ensemble la Sainte-Cène avant que sa femme et lui ne nous quittent. Pour faire les préparatifs nécessaires, je partis me procurer du vin pour l'occasion, mais je n'avais fait que quelques pas lorsque je rencontrai un messenger céleste et reçus la révélation suivante dont les quatre premiers paragraphes furent écrits à ce moment-là et le reste au mois de septembre suivant: [D&A 27]» (*History of the Church*, 1:106).

**Notes et commentaire****D&A 27:1-4. «Peu importe ce que vous mangez ou ce que vous buvez lorsque vous prenez la Sainte-Cène»**

Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi cette révélation fut donnée et ce qu'elle signifiait:

«Ce messenger céleste dit à Joseph Smith que ce qu'on utilisait pour la Sainte-Cène importait peu et qu'il ne devait pas acheter de vin ni de boisson forte auprès de ses ennemis. La raison en est évidente car le prophète avait beaucoup d'ennemis. Toutefois il s'agissait de faire plus que simplement assurer la protection contre ses ennemis, c'était une mise en garde contre les gens mauvais et conspirateurs qui dénatureraient ces produits (voir *Parole de Sagesse*, section 89). Il fut également dit à Joseph qu'il ne fallait pas utiliser de vin pour la Sainte-Cène s'il n'était fait par les saints et s'il n'était nouveau. L'Église n'adopta pas dès ce moment-là la coutume d'utiliser exclusivement l'eau pour la Sainte-Cène, mais c'est à partir de ce moment-là que l'eau remplaça le vin qui avait été utilisé principalement à cause de sa ressemblance avec le sang. Aujourd'hui, partout dans l'Église on utilise l'eau à la Sainte-Cène en souvenir du sang de Jésus-Crist qui a été versé pour la rémission des péchés au profit de tous ceux qui se repentent et acceptent l'Évangile» (*Church History and Modern Revelation*, 1:132).